

Le Bateau de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS STEAM PUBLISHING CO. LTD. 209 Poydras Street, New Orleans, La.

TEMPERATURE On 16 février 1907. Thermomètre de E. CLAUDEL, Opticien, Successeur de E. L. Ullrich, 625 rue Canal, N. O. La.

SOMMAIRE. 3me PAGE. L'Illustré Choquart. Feuilleton. 4me PAGE. L'Actualité, les Théâtres, Feuilleton. 5me PAGE. Faits Divers. 6me PAGE. Comme les Roses. Une Ténébreuse Affaire. Le Guai. La Musicotherapie. Certaines petites choses. 8me PAGE. Poésie. Mondanités. Cuisine. Chiffons.

THEATRES.

THEATRE. Dans tout l'éclat de son triomphe Marie Cahill arrive à la Nouvelle-Orléans pour tenir le principal rôle de "Marrying Mary", une comédie musicale écrite pour elle par Edwin Milton Royce, Silvio Hein et Benjamin Hapgood Burt.

ORPHEUM. En tête du nouveau et intéressant programme qui sera inauguré demain soir à l'Orpheum est inscrite la troupe de Seal et Violet Allen, qui joue une saynète spirituellement bouffonne qui a pour titre "The Traveling Man".

SHUBERT. La saison régulière du Théâtre Shubert s'est ouverte dimanche dernier avec "The Prince Chap", une œuvre qui est non seulement très bien faite et exceptionnellement amusante, mais aussi d'une parfaite moralité, dans laquelle sont exprimés des sentiments de droiture et de justice.

JARDIN D'HIVER. L'orchestre de Brooke donne ce soir au Jardin d'Hiver son dernier concert de la saison, et il y aura foule pour applaudir les musiciens qui ont fait passer de si charmantes soirées à notre public.

LE CORBEAU MARAUDEUR. Les corbeaux doivent être classés parmi les animaux nuisibles aux ennemis redoutables des moulins et les mytiliculteurs de Bouchaube en savent quelque chose, car cet oiseau fait des ravages importants dans les mollusques. — Il a l'attaque de préférence à la moule jeune, ayant l'écaille encore tendre, qui peut être facilement traversée par le bec ; mais il ne dédaigne pas la moule adulte dont l'écaille résiste cependant aux coups de bec.



Miss LDITH M. SWAN, Tromboniste, "The Fadettes of Boston", à l'Opheum demain soir.

LE CORBEAU MARAUDEUR. Les corbeaux doivent être classés parmi les animaux nuisibles aux ennemis redoutables des moulins et les mytiliculteurs de Bouchaube en savent quelque chose, car cet oiseau fait des ravages importants dans les mollusques.

LYRIC. "Only a Shop Girl" aura fourni une des plus fructueuses semaines de la saison à la troupe Brown-Baker qui occupe si brillamment la scène du Lyric.

JARDIN D'HIVER. L'orchestre de Brooke donne ce soir au Jardin d'Hiver son dernier concert de la saison, et il y aura foule pour applaudir les musiciens qui ont fait passer de si charmantes soirées à notre public.

SHUBERT. La saison régulière du Théâtre Shubert s'est ouverte dimanche dernier avec "The Prince Chap", une œuvre qui est non seulement très bien faite et exceptionnellement amusante, mais aussi d'une parfaite moralité, dans laquelle sont exprimés des sentiments de droiture et de justice.

JARDIN D'HIVER. L'orchestre de Brooke donne ce soir au Jardin d'Hiver son dernier concert de la saison, et il y aura foule pour applaudir les musiciens qui ont fait passer de si charmantes soirées à notre public.

SHUBERT. La saison régulière du Théâtre Shubert s'est ouverte dimanche dernier avec "The Prince Chap", une œuvre qui est non seulement très bien faite et exceptionnellement amusante, mais aussi d'une parfaite moralité, dans laquelle sont exprimés des sentiments de droiture et de justice.

6. Descriptive Piece—"An English Hunting Scene", Bucaloust. 7. Sextet from "Lucia", Donizetti. M.M. Karlovsky, Forman, Smith, Chimera, Clark et Berger. 8. Medley Populaire—"Hits of the Season", Remick. 9. Gems from "45 Minutes from Broadway", Cohen. 10. A Japanese Intermezzo—"Kokomo", Sutton. 11. The Finish—"Auld Lang Syne", Gregory.

Les bateaux-cafés.

Il fait très chaud à Londres et, partout, très soif. Or, dans ce pays du whisky, du gin et du stout, une loi hypocrite mais véridique interdit formellement la vente de tout alcool dans l'après-midi du dimanche. Pour tourner la difficulté, les cockneys se sont imaginés que les bateaux de plaisance qui sillonnent les flots noirs de la Tamise ne sont point soumis au contrôle de la police, et que les "stewards" y peuvent débiter libéralement toutes les liqueurs proscrites sur le "plancher des vaches".

LE CORBEAU MARAUDEUR. Les corbeaux doivent être classés parmi les animaux nuisibles aux ennemis redoutables des moulins et les mytiliculteurs de Bouchaube en savent quelque chose, car cet oiseau fait des ravages importants dans les mollusques.

LE CORBEAU MARAUDEUR.

Les corbeaux doivent être classés parmi les animaux nuisibles aux ennemis redoutables des moulins et les mytiliculteurs de Bouchaube en savent quelque chose, car cet oiseau fait des ravages importants dans les mollusques.

JARDIN D'HIVER. L'orchestre de Brooke donne ce soir au Jardin d'Hiver son dernier concert de la saison, et il y aura foule pour applaudir les musiciens qui ont fait passer de si charmantes soirées à notre public.

Pêche de la Baleine.

La pêche à la baleine qui se fait sur la côte ouest des îles Shetland est fructueuse en cette saison, et les baleinières ont fait des captures admirables.

Bonjour Musicale.

Nous voici à l'époque où il se fera beaucoup de musique de salon. Les mondains, les mondaines ont désarmé et pour ne pas être dans une retraite absolue, ils feront de l'Art, et l'Art qui a le plus de fervent ici, c'est assurément la musique.



Mme FEDOR-CAMON.

Donc elles seront nombreuses au cours de la prochaine quarantaine, les réunions musicales com. e celle qui en a brillamment ouvert la série, il y a quelques soirs dans les salons de Madame Fedor-Camon, une artiste dont le public de la Nouvelle-Orléans garde un ineffaçable souvenir, non seulement parce qu'elle avait une valeur artistique réelle, mais aussi parce qu'elle était aimée comme femme.

Avancement du Canal de Panama.

Washington, 16 février.—Le secrétaire Laft a reçu aujourd'hui de M. Stevens, ingénieur en chef du canal de Panama, la dépêche suivante : "Le mois de février avec 23 jours seulement de travail effectif, nous permettra d'enlever à peu près 600,000 yards cubes de matériaux de la tranchée de Culebra ; en mars il est probable que nous arriverons à 800,000 yards cubes."

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1906-1907.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année : "Le féminisme — sa raison d'être ; son influence dans l'avenir."

L'ambassadeur Whitelaw Reid atteint de l'influenza.

Londres, 16 février.—M. Whitelaw Reid, ambassadeur des Etats Unis à la Cour d'Angleterre, est atteint de l'influenza.

Mort de la princesse Clémentine de Saxe-Gobourg-Gotha.

Vienne, 16 février.—La princesse Clémentine de Saxe-Gobourg-Gotha, mère du prince Ferdinand de Bulgarie est morte aujourd'hui à Vienne.

Le prince Clémentine, née le 3 juin 1817, était fille du roi Louis Philippe. Son mariage avec le prince Auguste de Saxe-Gobourg-Gotha fut célébré à Paris le 20 avril 1843.

Voyage aux Etats-Unis.

Berlin, 16 février.—Le Dr Théodore Barth, directeur de "Die Nation" se dispose à faire un long voyage aux Etats-Unis pendant lequel il étudiera les conditions économiques et politiques de ce pays. M. Barth arrivera probablement à New York au commencement d'avril.

Avancement du Canal de Panama.

Washington, 16 février.—Le secrétaire Laft a reçu aujourd'hui de M. Stevens, ingénieur en chef du canal de Panama, la dépêche suivante : "Le mois de février avec 23 jours seulement de travail effectif, nous permettra d'enlever à peu près 600,000 yards cubes de matériaux de la tranchée de Culebra ; en mars il est probable que nous arriverons à 800,000 yards cubes."

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1906-1907.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année : "Le féminisme — sa raison d'être ; son influence dans l'avenir."

L'ambassadeur Whitelaw Reid atteint de l'influenza.

Londres, 16 février.—M. Whitelaw Reid, ambassadeur des Etats Unis à la Cour d'Angleterre, est atteint de l'influenza.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public. Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Services Religieux. CATHEDRALE ST-LOUIS. Chartres, pres Orléans. Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 et 11 heures.

STE. MARIE, Archevêché. Chartres et Ursulines. Dimanche, messes à 5:30, 7:00, 8:00 et 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m.

IMMACULEE-CONCEPTION, (Jésuites), Baronne et Commune. Dimanche, messes à 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 heures.

ST. ANTOINE DE PADOUE. Orléans et Bempart. Dimanche, messes à 8 heures et à 10 heures. Tous les jours messe à 7 heures. Le soir, exposition du Saint-Sacrement, Chapelet, Méditation et Bénédiction.

ST. AUGUSTIN. St Claude et Bayou. Dimanche, messes à 6:30, 7, 8 et 10:30.

ST. PATRICK. Camp, pres Griford. Dimanche, messes à 6 h. 30 ; 7 h et 10 h.

ANNONCIATION. Marais et Mandeville. Dimanche, messes à 7, 8 et 9:30 à 5 heures Bazaar et Bénédiction.

STE. ROSE DE LIMA. Bayou Road entre Broad et L'Arrens. Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures. V. pres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

ST. VINCENT DE PAUL. Dauphine, pres Montekut. Messes le dimanche à 5:30, 7 et 9:30. Rosaire et Bénédiction à 4:30 P. M.

PREMIERE EGLISE EVANGÉLIQUE FRANÇAISE, (Presbytérienne) de la Nouvelle-Orléans. Horaire des cultes : Tous les dimanches à 3 h. P. M., dans le Temple situé à l'angle des rues Canal et Derbigny.

SECOND CHURCH OF CHRIST SCIENTIST. 4406 avenue St-Charles, pres de l'avenue Napoléon. Dimanche matin, service à 11 Mercredi soir séance à 7:45.

d'aller surveiller une ou deux répétitions d'ensemble, pour lui rendre compte de plus ou moins de valeur de l'interprétation et de la mise en scène. Il marchait dans la vie, guidé par le sourire de deux lèvres humides, illuminé par le rayonnement de deux yeux, mais récompensé de son obéissance, de son empressement à satisfaire tous ses caprices et de l'épouvantable emménagement et mondain exigés de lui, par un mot tendre, un geste caressant.

Après un interminable "tour du propriétaire", car la vanité de la belle parvenue ne fait grâce d'aucun détail du château, des écuries, du chenil, de l'immense parc, un dîner au menu des plus raffiné est servi, dans la vaisselle plate, à des convives qui font assaut d'élégance, sinon toujours d'esprit bien alerte ou délié.

Après le dîner, grand bal champêtre. A cet effet, une vaste tente a été dressée sur la pelouse qui s'étend devant la terrasse. Des grandioses luminaires se balançaient entre les grands arbres, et des feux de bengale projetaient leurs lueurs fantastiques sur le superbe décor du parc.

En attendant le bal, on s'est levé de table pour aller comme d'autres invités l'avaient fait l'année précédente, à pareille date, prendre le café sur la vaste terrasse embaumée de tous les rejets du jasmin d'Espagne, de la citronnelle et de l'héliotrope. Les convives sont disséminés un peu partout. Quelques-uns, mollement étendus dans les rocking chairs, mélangent à l'arôme du ma-

maine à partir de ce soir, et comme précédemment ils seront applaudis par des salles comblées. Pendant les cinq semaines qui vont suivre la direction du Shubert ne donnera que des pièces de premier ordre, amusantes et de la plus saine moralité. Dimanche prochain "Mrs Temple's Telegram", une spirituelle comédie jouée des centaines de fois dans toutes les grandes villes des Etats Unis et à Londres, remplacera "The Prince Chap". Seront ensuite donnés successivement : "Love Route", "Happysland" et "Wang".

Après un interminable "tour du propriétaire", car la vanité de la belle parvenue ne fait grâce d'aucun détail du château, des écuries, du chenil, de l'immense parc, un dîner au menu des plus raffiné est servi, dans la vaisselle plate, à des convives qui font assaut d'élégance, sinon toujours d'esprit bien alerte ou délié.

Après le dîner, grand bal champêtre. A cet effet, une vaste tente a été dressée sur la pelouse qui s'étend devant la terrasse. Des grandioses luminaires se balançaient entre les grands arbres, et des feux de bengale projetaient leurs lueurs fantastiques sur le superbe décor du parc.

En attendant le bal, on s'est levé de table pour aller comme d'autres invités l'avaient fait l'année précédente, à pareille date, prendre le café sur la vaste terrasse embaumée de tous les rejets du jasmin d'Espagne, de la citronnelle et de l'héliotrope. Les convives sont disséminés un peu partout. Quelques-uns, mollement étendus dans les rocking chairs, mélangent à l'arôme du ma-

ks la fumée des havanes ; d'autres, faisant principalement partie du clan féminin, s'amuse à détailler les bibelots épars dans le grand salon ; d'autres, devant l'admirable buste de la maîtresse de la maison... Mais dans un des groupes, un complet semblait être formé. On va chercher Guy Letta, et on le débarrasse en ambassadeur vers Mme Sarène.

—Madame, vient dire à celle-ci le jeune homme, je suis prié de vous transmettre une requête pressante, que vos invités se valent extrêmement heureux de voir par vous bien accueillie. La fête que vous leur offrez ne sera complète à leurs yeux que si vous daignez leur faire entendre, dans ce cadre intime et princier, la voix tant applaudie dont ils ont le chagrin d'être privés depuis si longtemps. Je n'ose pas ajouter que, moi aussi j'en éprouverais une bien grande joie.

Marcelle hésite un instant. Elle cherche du regard son mari comme pour le consulter ; mais il est à l'autre extrémité de la terrasse, en grande conversation sportive avec un groupe de fervents de l'éperon. — "rare a vie en ce temps d'outrance automobile. Alors elle se décide, et tandis qu'un singulier et audacieux sourire relève le coin de sa jolie bouche :

— Eh bien ! soit, dit-elle. Vous m'accompagnez, monsieur Letta ! Je chanterai, vous savez, l'air de... —De "Théodora" ? —Non, fait-elle à mi-voix, d'un ton presque agressif, celui de la "Joconde".

Jean, très animé à défendre le "cheval de puy" contre le "pur sang", ne s'est aperçu ni de la requête, ni du mouvement de la majorité des invités vers le salon, à la suite de Marcelle. Tout à coup, la voix de la cantatrice s'élève dans la nuit ; toutes les conversations cessent. Sarène s'interrompt net au milieu d'une période ; son cœur bat violemment ; il jette les yeux autour de lui. Ce parc illuminé, ce monde qui l'entoure, cette voix pleine et vibrante, détaillant cette même mélodie complote de la première émotion d'où est né son nouvel amour, toute cette réanimation soudaine du passé semble l'arracher brusquement au rêve qu'il vit depuis cette époque, à la fois si lointaine et si proche ! Pour la première fois, — aussi nettement, du moins, — le doux visage de l'abandonnée se dresse devant lui, si tendrement dououreux, qu'une angoisse, faite de trouble, de remords et d'élan vers la tendresse bannit, l'étreint à la gorge !

Jean hésite un instant ; va-t-il courir vers Marcelle ou vers son oncle ? Une force invisible le pousse : il descend vivement le perron et s'enfonce, d'un pas rapide, sous les ombres frondantes du parc. Mme Sarène s'étonne de ne pas voir son mari au premier rang de ses complimenteurs. Un éclair de colère qui, aussitôt éteint, jaillit de son regard, trahit seul son mécontentement, et c'est avec une grâce de déesse qu'elle accueille l'époux qu'on lui prodigue. Ses yeux, enfin arrêtés devant Letta qui, pâle et muet la contemple. Elle lit le trouble qu'elle a porté dans l'âme du jeune artiste... Alors, elle dague un sourire, et, intimement satisfaite de ce tribut d'adoration, si éloquent en comparaison de toutes les adulations, même sincères, qui l'accablent, elle reprend toute sa sérénité.

A ce moment, l'orchestre du bal attaque les premières mesures d'un quadrille. Les invités se précipitent vers la pelouse, pressés d'en fouler le vert tapis au rythme des archets.

Jean, le bal ouvert, se trouva un instant isolé avec sa femme. — J'attends encore tes félicitations, mon maître, dit-elle d'une voix câline. Ou étais tu quand j'ai chanté, pour toi, la mélodie de notre amour ?

Il répondit, l'air vague, ces mots dont l'ambigüité ne pouvait être saisie par Marcelle : — Je me suis enfilé dans la solitude du parc, pour mieux... me souvenir.

— Oui, souviens-toi... Allez-moi : je suis toute à toi, comme jadis, et pour toujours ! Tout l'été ne fut qu'une fête perpétuelle, et l'époque des chasses se préteignait d'une recrudescence de bruyantes réunions mondaines qui se prolongèrent à "Nadailian", jusqu'à la fin de novembre. Au cours de cette existence effévrée, Jean n'écrivit pas une note, quoiqu'il s'isolât de plus en plus souvent, laissant sa femme conduire les bandes folles, enivrées de plaisir. Il avait des accès de tristesse et d'anses de frêquentes malaises. D'ailleurs, son inspiration paraissait éteinte, l'amour de son art entièrement disparu. Par contre, il s'intéressait beaucoup aux travaux de son élève, maintenant son seul véritable ami : Guy. Il suivait, en s'en émerveillant, le développement de cette nature d'artiste, qui, jusque-là, s'était presque méconnue elle-même. Souvent, enthousiasmé d'une heureuse trouvaille, faite par le jeune homme, il l'invitait à s'asseoir à l'entendre, ou à l'exécuter s'il s'agissait d'une mélodie vocale. Letta exultait alors d'une joie délirante, que le maître attribuait à la satisfaction de l'ar-

être saisi par Marcelle : — Je me suis enfilé dans la solitude du parc, pour mieux... me souvenir.

— Oui, souviens-toi... Allez-moi : je suis toute à toi, comme jadis, et pour toujours ! Tout l'été ne fut qu'une fête perpétuelle, et l'époque des chasses se préteignait d'une recrudescence de bruyantes réunions mondaines qui se prolongèrent à "Nadailian", jusqu'à la fin de novembre.

Au cours de cette existence effévrée, Jean n'écrivit pas une note, quoiqu'il s'isolât de plus en plus souvent, laissant sa femme conduire les bandes folles, enivrées de plaisir. Il avait des accès de tristesse et d'anses de frêquentes malaises. D'ailleurs, son inspiration paraissait éteinte, l'amour de son art entièrement disparu. Par contre, il s'intéressait beaucoup aux travaux de son élève, maintenant son seul véritable ami : Guy.

Il suivait, en s'en émerveillant, le développement de cette nature d'artiste, qui, jusque-là, s'était presque méconnue elle-même. Souvent, enthousiasmé d'une heureuse trouvaille, faite par le jeune homme, il l'invitait à s'asseoir à l'entendre, ou à l'exécuter s'il s'agissait d'une mélodie vocale. Letta exultait alors d'une joie délirante, que le maître attribuait à la satisfaction de l'ar-

rière, bien faites pour augmenter le trouble du l'ardent Italien. Un soir que, dans le cabinet de travail, Guy lui faisait entendre, sur sa prière, une œuvre d'orchestre qu'il venait de terminer et que Jean déclarait tout à fait remarquable et appelé à un retentissant succès, lorsqu'elle serait exécutée dans un grand concert, Marcelle après avoir chaudement félicité l'auteur lui demanda :

— Pourquoi n'écrivez-vous pas un opéra ? N'y avez-vous jamais songé, ou cette forme d'art ne vous tente-t-elle pas ?

— Pourquoi n'écrivez-vous pas un opéra ? N'y avez-vous jamais songé, ou cette forme d'art ne vous tente-t-elle pas ?

— Pourquoi n'écrivez-vous pas un opéra ? N'y avez-vous jamais songé, ou cette forme d'art ne vous tente-t-elle pas ?

— Pourquoi n'écrivez-vous pas un opéra ? N'y avez-vous jamais songé, ou cette forme d'art ne vous tente-t-elle pas ?

rière, bien faites pour augmenter le trouble du l'ardent Italien. Un soir que, dans le cabinet de travail, Guy lui faisait entendre, sur sa prière, une œuvre d'orchestre qu'il venait de terminer et que Jean déclarait tout à fait remarquable et appelé à un retentissant succès, lorsqu'elle serait exécutée dans un grand concert, Marcelle après avoir chaudement félicité l'auteur lui demanda :

— Pourquoi n'écrivez-vous pas un opéra ? N'y avez-vous jamais songé, ou cette forme d'art ne vous tente-t-elle pas ?

— Pourquoi n'écrivez-vous pas un opéra ? N'y avez-vous jamais songé, ou cette forme d'art ne vous tente-t-elle pas ?

— Pourquoi n'écrivez-vous pas un opéra ? N'y avez-vous jamais songé, ou cette forme d'art ne vous tente-t-elle pas ?

— Pourquoi n'écrivez-vous pas un opéra ? N'y avez-vous jamais songé, ou cette forme d'art ne vous tente-t-elle pas ?